

Planifier au mieux sa reconversion



Estelle Leyrolles, Marc-Antoine Gamba et Gérald Robin, de gauche à droite, ont décidé de mettre leurs compétences et leurs réseaux au service des sportifs professionnels. © La Liberté

07.05.2019

L'association Gate To Future veut aider les sportifs professionnels à bien gérer leur «après-carrière»

FRANÇOIS ROSSIER

Futur » «Quand on est sportif, la question de la reconversion est toujours dans un coin de la tête. On y pense moins à 20 ans qu'à 30, mais elle revient régulièrement dans la discussion», avoue Julien Sprunger, capitaine de Fribourg-Gottéron, qui, à 33 ans, se sait «plus proche de la fin que du début» de sa carrière. Passer des strass et paillettes au quotidien de Monsieur et Madame tout-le-monde n'a rien d'évident. «A la fin de leur carrière, les sportifs sont souvent désorientés, voire démunis. Ils manquent de repères et se posent beaucoup de questions», a pu constater Gérald Robin dans sa profession de coach mental.

Avec le docteur Marc-Antoine Gamba, médecin de Fribourg-Gottéron, il a décidé de venir en aide à ces sportifs. Rejoints dans l'aventure par Estelle Leyrolles, doyenne de l'Ecole des métiers, et Stéphane Vuichard, actif dans le monde des assurances, les deux hommes ont réfléchi durant plus d'une année à un projet qui s'est concrétisé par la création d'une association Gate To Future dont les statuts ont été signés en fin de semaine dernière.

Avec dix ambassadeurs

Pour appuyer son action «qui se base sur le bénévolat», le quatuor peut compter sur le soutien de dix ambassadeurs en provenance de cinq sports différents. Marc Abplanalp, Sandy Jeannin, Laurent Meunier, Beni Plüss, Julien Sprunger (hockey sur glace), Thierry Bally, Lionel Martin (football), Nancy Fora (basketball), Christian Charrière (cyclisme) et Ellen Sprunger (athlétisme) ont partagé leur expérience pour permettre aux initiateurs du projet de cerner les besoins des sportifs. «Notre association vit grâce à ses ambassadeurs», insiste Gérald Robin, qui compte sur les dix sportifs pour promouvoir Gate To Future.

« A la fin de leur carrière, les sportifs sont souvent désorientés »

Gérald Robin

«Si certains peuvent planifier leur fin de carrière, d'autres la subissent», rappelle l'ancien footballeur Lionel Martin, en évoquant sa propre expérience. «On croit toujours que les coups durs n'arrivent qu'aux autres, mais moi, alors que j'étais aux portes de la ligue A avec Bellinzzone, je me suis retrouvé sans contrat en moins de 24 heures... Il m'a fallu plus de deux ans pour retomber sur mes pattes.»

Après avoir, dans un premier temps, ciblé les sportifs de 28 ans et plus, Gérald Robin et ses partenaires ont décidé d'élargir leur offre aux sportifs de tous âges. «Nous avons d'abord pensé à un athlète qui arrive au bout de sa carrière, mais finalement nous nous sommes dit qu'un jeune qui suit toute une filière de formation et qui ne trouve finalement pas de place en élite avait autant besoin de soutien qu'un autre», précise Gérald Robin.

Un suivi longitudinal

Etant donné que la réflexion est, comme le rappelle Julien Sprunger, «très personnelle», Gate To Future n'imposera pas de modèle prédéfini. «Nous sommes à l'écoute des sportifs. Nous agissons selon leurs attentes et leurs demandes», poursuit le coach mental. Après le premier entretien, le sportif sera aiguillé vers l'un des sept domaines de compétences répertoriés par l'association: des finances au médical en passant par le juridique, le coaching,

la famille, la formation, le stage, ou encore la prévoyance et l'assurance. «Nous voulons offrir un suivi longitudinal et confidentiel au sportif», explique Estelle Leyrolles. Pour cela, l'association compte sur les relations de ses membres. «A nous quatre, nous possédons un sacré réseau», lâche Marc-Antoine Gamba pour bien montrer le sérieux de la démarche.

Si le bénévolat a été mis en avant lors de la conférence de presse de présentation, les concepteurs ont joué cartes sur table pour évoquer le financement de leur association. «Gate To Future a besoin d'un minimum d'argent. Nous aimerions ainsi créer un fonds afin d'aider les sportifs qui ont peu de moyens», dévoile le médecin fribourgeois. Outre l'apport de dons, les initiants comptent sur les futurs prestataires. «Nous ne voulons pas en faire un business, insiste Gérald Robin. Nous travaillerons uniquement avec des personnes ou des entreprises qui partagent notre philosophie et qui sont prêtes à ristourner les 20% de leurs prestations à l'association.»

Ancien capitaine de l'équipe de Suisse, Sandy Jeannin, qui a passablement souffert à la fin de sa carrière, ne peut que conseiller aux sportifs de ne pas tarder à préparer leur reconversion. «Dans le sport de haut niveau, tout est planifié. Les joueurs ont la tête dans le guidon et ne pensent pas trop à la suite. Dans l'idéal, il faudrait pourtant prendre quelques heures chaque semaine pour mieux anticiper son «après-carrière.» Un conseil, rien de plus. «Nous sommes là pour transmettre notre expérience, mais nous ne pouvons pas faire les démarches à la place des sportifs», conclut Lionel Martin.

Témoignages

CHRISTIAN CHARRIÈRE



ANCIEN CYCLISTE PROFESSIONNEL 43 ANS

Quand on est cycliste, on se pose régulièrement la question de l'«après-carrière». A la fin de presque chaque saison, on se demande si l'équipe va continuer et si on recevra un nouveau contrat. Se retrouver à pied en octobre peut être une sacrée baffe pour certains. J'ai eu la chance d'avoir une formation de menuisier et de pouvoir travailler dans l'entreprise familiale. Pourtant durant ma carrière, je n'ai pas bossé à la menuiserie.

Avec le recul, j'aurais peut-être pu m'intéresser un peu plus à la partie administrative durant la saison creuse par exemple, mais j'étais tellement absorbé par le vélo, qui est quand même un sport exigeant, que je n'ai pas trouvé le temps. Après les entraînements, je devais aussi soigner la récupération. Cela fait désormais six ans que je dirige l'entreprise qui compte quinze employés. Je peux me montrer satisfait de ma reconversion. Le retour sur terre est sans doute plus dur pour une star, car elle tombe de bien plus haut...

NANCY FORA



BASKETTEUSE D'ELFIC FRIBOURG 21 ANS

Avant de venir à Fribourg, j'étais à l'école pour les sportifs d'élite à Tenero. A mon arrivée (en 2016, ndlr), j'ai bossé au service des sports. Mon diplôme commercial ne me suffisait pas. Je fais donc la maturité. En deux ans et par correspondance. Pour moi, c'est une base minimale. Cela me donnera un papier pour entrer à l'université. Après, je pourrai me concentrer à 100% sur mon objectif qui est de mener une carrière pro.

Je sais qu'en Suisse, pour une fille, il n'est pas possible de vivre du basket. Toutes les joueuses ont quelque chose à côté. J'aimerais aller jouer à l'étranger un jour. Je n'ai que 21 ans. J'ai encore du temps pour réfléchir à l'après-basket. J'ai la chance d'avoir de très bons exemples parmi mes coéquipières d'Elfic.

Marielle (Giroud, ndlr) ou Alexia (Rol) étudient ou travaillent tout en jouant au basket. J'espère suivre la même voie que Noémie (Mayombo) qui, après avoir mené une belle carrière internationale, a trouvé un travail à 100%.

SANDY JEANNIN



ANCIEN ATTAQUANT DE FRIBOURG-GOTTÉRON 43 ANS

Ma fin de carrière a été très difficile à vivre. J'ai connu des années de galère. Ma blessure (commotion, ndlr) ne m'a sans doute pas aidé. Le fait de me retrouver seul après avoir pratiqué un sport d'équipe durant des années non plus. Tout comme de devoir me battre avec les assurances. J'ai peu à peu perdu confiance en moi. Puis c'est un cercle vicieux qui commence. Même la famille a été impactée... Je ne pensais pas tomber aussi bas. C'était vraiment une période difficile à surmonter.

Cela est peut-être dû à mon caractère. Je suis un éternel insatisfait. Quand je vais moins bien, j'ai tendance à m'isoler. Aujourd'hui, je vis une belle

expérience comme directeur sportif du CP Fleurier, le club de mes débuts où je m'occupe aussi bien des adultes que des tout-petits. J'ai repris confiance en moi grâce au soutien de mes proches, mais je ne suis pas arrivé au bout de ma réflexion. Je me demande souvent si c'est cela que je veux faire durant les 20 prochaines années. **FR**